

Dans la même audience, le sieur Charles Verghen, tisserand à Roubaix, a été condamné à deux mois de prison et 25 francs d'amende pour achats de déchets.

SOUSCRIPTION NATIONALE en faveur des ouvriers cotonniers sans travail.

21 ^{me} LISTE.	fr. c.
Les ouvriers de la filature de M. Scrépel-Roussel.	92 90
Listes précédentes	15,798 06
Total général	15,890 96

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.
Mercrredi 24 juin, à 8 h. du soir.
 DE LA VISION. (Suite.)
 Sensibilité de la rétine. — Visibilité des étoiles. — Durée de l'impression produite sur la rétine. — Pourquoi on ne voit pas renversé. — Vision binoculaire. — Jugement de la distance, de la grandeur et de la forme des objets.

On nous prie d'annoncer qu'une messe composée par Mazingue, sera chantée, dimanche 24 juin, à 8 heures, en l'église St-Joseph (Pères récollets), par la Société chorale du *Demi-Cercle*.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résumé suivant extrait de nos correspondances :

Paris, 19 juin 1863.

Le chevalier de Braux, rédacteur du *Mémorial Diplomatique*, s'est rendu samedi à Fontainebleau, où il a dû voir le prince de Metternich. Les amis du *Mémorial* assurent en conséquence que le numéro de dimanche contiendra quelques nouveaux renseignements, au sujet de la note autrichienne qui vient d'être transmise à Saint-Petersbourg.

Parmi les bruits plus que sujets à caution qui fourmillent dans les feuilles étrangères au sujet du Mexique, figure celui de l'envoi à Mexico d'une grande notabilité sénatoriale en qualité de lieutenant de l'Empereur, et avec la mission de procéder à la réorganisation administrative et financière du pays.

On se préoccupe avec raison de l'attitude que prendra la France dans le cas très probable d'un refus absolu de la Russie relativement aux propositions qui viennent de lui être adressées par les grandes puissances.

Plusieurs correspondances particulières ne laissent aucun doute sur ce piège que vient de tendre le gouvernement russe au courageux archevêque de Varsovie. Il est évident que le vénérable prélat, en quittant Saint-Petersbourg, où il vient d'être appelé, son diocèse. On pense qu'il va être immédiatement dirigé vers la Sibirie, ce tombeau anticipé où disparaissent à jamais les innombrables victimes vouées à la mort.

En relatant la mort de l'archiduc Maximilien d'Este, les journaux se sont contentés de dire, sans entrer à ce sujet dans aucun détail, qu'il avait institué sa nièce, M^{me} la comtesse de Chambord, pour son héritière universelle. Le mot n'est pas tout-à-fait exact, car le testament établit plusieurs legs particuliers. Toutefois, après la défection faite de ces legs, on peut encore évaluer à près de 76 millions la part afférente à M^{me} la comtesse de Chambord. C'est, comme on voit, un fort beau chiffre; mais qui est appelé à se grossir considérablement par la suite; voici comment :

M. le comte de Chambord et S. A. le duc de Modène n'ayant d'enfants ni l'un ni l'autre, toute la fortune du premier fait retour à ses neveux, les fils de la duchesse de Parme; et tous les biens du second reviennent de droit à la jeune archiduchesse Thérèse, fille unique de feu le prince Ferdinand d'Este, cadet du duc actuel de Modène.

Or, il est question en ce moment de fiancer cette jeune princesse au fils aîné de la duchesse, et de réunir ainsi ces deux colossales fortunes de la maison d'Este et de la branche aînée des Bourbons. Ce serait quelque chose comme deux cent millions de francs.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX

Tribunaux.

Hier la 6^e Chambre correctionnelle s'est occupée de l'affaire de M. de Villemessant contre M. Henri Didier. On sait que le 4 mars dernier à 6 heures du soir, M. Didier se présenta au domicile de M. de Villemessant et qu'il le frappa au visage et à la tête.

M. de Villemessant est assisté de M^e Lachaud et se porte partie civile.

M. Henri Didier a choisi pour avocat M^e Busson, député au Corps Législatif et représentant comme son client le département de l'Ariège. Interrogé par M. Rohaut de Fleury, qui préside le tribunal, M. Didier convient avoir porté des coups à M. de Villemessant, mais de sa part, il n'y avait pas de préméditation. Il nie avoir frappé avec une canne; il est possible qu'au moment où, poussé par une vive indignation, il a porté des coups de poing à M. de Villemessant, il eût sa canne à la main, mais il devait la tenir par le milieu, car son intention n'a jamais été de frapper M. de Villemessant avec sa canne. M. le président lui a fait observer que les rapports de deux médecins semblaient attester que les coups avaient été portés avec une canne, et que d'ailleurs il était plus naturel et plus rationnel de penser qu'un

homme qui allait en attaquer un autre était disposé à se servir de l'objet qu'il avait sous la main et surtout à la main.

Quant à la question de préméditation, M. le président fait remarquer à M. Didier combien il est étrange qu'il veuille nier la préméditation, quand il la pris le temps, en apprenant la publication de l'article du *Figaro*, de monter en voiture, d'arriver au domicile de M. de Villemessant, de monter quatre étages, de sonner et d'attendre un moment que M. de Villemessant se présentât à lui.

M. Didier déclare qu'il n'est pas entré dans sa pensée de frapper M. de Villemessant lorsqu'il s'est transporté chez lui, il ne savait ni ce qu'il dirait ni ce qu'il ferait.

M. de Villemessant a voulu présenter sa défense lui-même, mais M^e Lachaud, qui l'assistait, a été obligé d'intervenir, et il a plaidé pour le redacteur du *Figaro*. M. Busson a été ensuite entendu, M. Aubepin, avocat impérial, a soutenu la prévention et la préméditation.

Le tribunal, après une délibération de vingt minutes, a rendu un jugement qui condamne M. Henri Didier, pour avoir porté des coups et fait des blessures à M. de Villemessant, à deux mois d'emprisonnement, à 500 fr. d'amende et aux dépens. Il n'y avait pas de dommages-intérêts à allouer à la partie civile, elle n'en avait pas demandé.

FAITS DIVERS.

On lit dans le *Droit* :

« Un fonctionnaire retiré, le sieur X..., était allé dernièrement visiter un de ses amis qui habite une propriété près de Soissons. Au moment de son départ, ce dernier le chargea d'une commission :

« J'ai, lui dit-il, un cousin germain domicilié à Suresne; voici 10,000 fr. que je te désire lui faire remettre et je vous serai obligé d'aller vous-même les lui porter aussitôt après votre arrivée à Paris. Je suppose qu'il a grand besoin de cet argent.

« C'est, ajouta-t-il, les débris d'une assez belle fortune. Mon cousin a été autrefois l'homme le plus heureux du monde; des chagrins domestiques ont détruit ce bonheur. Cœur excellent, mais esprit faible, Charles D... se laissa abattre; puis, pour s'étourdir, se livra à de folles spéculations dans lesquelles les frictions l'entraînaient. Sa ruine était accomplie, que je l'ignorais encore.

« J'avais une profonde amitié pour ce pauvre D... Affecté de sa triste position, je le recueillis chez moi; mais son humeur devint tellement bizarre, il avait une tenue si négligée que, lorsqu'il lui prit un jour fantaisie de s'éloigner, je ne fis rien pour le retenir. Je me suis occupé alors à recueillir les débris de son naufrage, et, avec beaucoup de peine, je suis arrivé à rassembler ces 10,000 francs.

« Le lendemain de son arrivée à Paris, le sieur X... se rendit à Suresne pour s'acquitter de la commission dont il s'était chargé. Il s'informa de la demeure de M. Charles D...; il la trouva difficilement. Là on lui apprit que celui qu'il cherchait avait quitté depuis six semaines la commune et était allé demeurer à Puteaux.

« Le temps était beau. Le sieur X... se fit indiquer le chemin de cette localité et se mit en route à travers champs. Il ne tarda pas à trouver la promenade plus longue qu'il n'avait cru et, se sentant fatigué, il s'assit au bord d'un fossé. Il prit dans sa poche le portefeuille contenant les 10,000 fr. en billets de banque et se mit à examiner quelques papiers. Tout à coup il entend marcher et aperçoit à vingt pas de lui un individu dont la physionomie et la mise n'ont rien de rassurant.

« Rassemblant vivement ses papiers, le sieur X... met à la hâte ou croit mettre le portefeuille dans sa poche et s'éloigne dans une direction opposée. Bientôt il s'entend appeler. C'est le personnage suspect qui lui crie :

« Monsieur, venez reprendre votre portefeuille que vous avez laissé tomber ! »

« En effet, dans sa précipitation, le sieur X... avait mis le portefeuille à côté de sa poche. Il ne put s'empêcher de rire de sa sottise frivole, et, revenant promptement, il remercia avec effusion le bizarre inconnu, en le priant d'accepter un témoignage de sa gratitude. Mais cet homme lui répondit avec dédain :

« Gardez votre argent, Monsieur; je n'ai que faire de cela. »

« En même temps, il s'éloigna.

« Le sieur X... ne rencontra pas à Puteaux M. Charles D...; il attendit longtemps en vain son retour, et finit par prier un voisin de l'avertir de se rendre à Paris pour toucher de l'argent qu'on avait à lui remettre. Deux jours après, l'ancien fonctionnaire recevait la visite, non de celui qu'il attendait, mais du voisin. Celui-ci lui apprenait que Charles D... s'était noyé volontairement dans la Seine le jour même où le sieur X... était venu à Puteaux.

« Des explications, il résulte que, par un hasard des plus étranges, Charles D... était précisément l'individu que le sieur X... avait rencontré et qui avait ramassé son portefeuille. Le malheureux ne se doutait guère que ce portefeuille renfermait une petite fortune qui lui était destinée. S'il l'eût reçue alors, elle aurait sans doute empêché son suicide. »

— Il y a quelques jours, un médecin de Chicago fut appelé dans une maison où une jeune fille était en proie à un mal violent qui présentait tous les symptômes d'un empoisonnement. Il résulta de ses informations que la malade était employée dans un magasin de modes et qu'elle avait l'habitude de mordiller et de garder entre ses dents des brins du fil dont elle

se servait. Le docteur examina des échantillons de ce fil, et reconnut qu'il était dans la teinture dont il était imprégné, du vert de gris et de l'arsenic. Il administra les remèdes indiqués par la science, et sauva la malade, qui avait absorbé assez de substance vénéneuse pour succomber, si elle n'avait pas reçu à temps des soins convenables. Cet exemple doit être un avertissement, et recevoir toute la publicité possible pour prévenir des accidents du même genre, qui pourraient avoir des conséquences fatales.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX

BULLETIN FINANCIER.

19 juin 1863.

Marché faible, affaires nulles, voilà la Bourse d'aujourd'hui.

Les vendeurs tiennent toujours le haut du pavé.

La plupart des valeurs n'éprouvent que des variations insignifiantes.

La rente s'est tenue de 68.50 à 68.55. Les primes se placent difficilement avec de très-faibles écarts.

Les consolidés anglais n'ont pas varié. L'Italien s'est négocié de 73 à 72.95. Le Mobilier français débute à 1245 et reste à 1208.75.

L'Espagnol est coté 732.50 et 735. Les chemins sont à peu près aux mêmes cours qu'hier :

L'Orléans à 995; le Nord à 1032.50; l'Est à 503.75; le Lyon à 1041.25; le Midi à 732.50; l'Ouest à 523.75; le Genève à 460.

Les Autrichiens font 466.25; les Lombards 576.25; les Sardes 425; les Romains 440; Saragossa 722.50; Nord d'Espagne 560.

Suez reste à 518.75; les Transatlantiques à 541.25; les Ports de Marseille à 720; les Petites-Voitures à 112.50; la Banque ottomane à 741.25.

Cours moyen du comptant : 3 %, 68.50. 4 1/2, 97.10. Banque de France, 3,470. Crédit foncier, 1365.

Mercuriale du marché aux grains de Lille

du 17 juin 1863.

Blé blanc vendu, 1,620 hect. 24 03
 Blé macaux id. 300 hect. 22 36
 Prix extrême du blé blanc 22 à 23 fr.

Id. du blé macaux 21 à 23 fr.
 Hausse à l'hectolitre : Blé blanc . . . 0 48
 id. Blé macaux . . . 0 86

Fleurs (le sac de 100 kilog.) . . . 40 00
 Hausse : 0 fr. 50 cent.
 Son (le quintal métrique) . . . 10 00

Prix moyen (à l'hectolitre) des marchés du département, plus Arras.

Blé blanc. Blé mac.
 Semaine courante. 23 17 21 42
 Semaine précédente 22 53 23 73

Hausse . . . 0 64 0 69

TAXE DU PRIX DU PAIN

dressée d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Pain de ménage, le kilogramme . . . 34
 Pain de 2^e qualité, id. . . . 34 50
 Pain blanc, id. . . . 38
 Pain de fleur (pain français) 125 g. . . 6
 Les deux pains 11
 Les quatre pains 22
 Les huit pains 44

CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 28 mai au 3 juin 1863.

Nombre de voyageurs, 181,075.
 Produit des voyageurs . . . 469,362 86
 Bagages, marchandises, etc. . . 737,480 44

Produit total . . . 1,206,843 30
 Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 180,938.
 Produit des voyageurs . . . 493,823 26
 Bagages, marchandises, etc. . . 742,940 61

Produit total . . . 1,236,763 87
 Différence en plus par 1863 . . . 29,920 57
 Soit : 2 42 %.

Produit par kilomètre.

1863 — 1,053 kilom. exploités. 1,146 40
 1862 — 967 id. id. . . . 1,278 97

Différence en moins pour 1863. 132 57
 Soit : 10 38 %.

Produit total du 1^{er} { 1863. 25,847,784 55
 janvier au 3 juin. { 1862. 25,601,958 61

Différence en plus par 1863. 245,825 94
 Soit : 0 96 %.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 28 mai au 3 juin 1863.

Nombre de voyageurs, 10,752.
 Produit des voyageurs . . . 29,202 75
 Bagages, marchandises, etc. . . 21,017 44

Produit total . . . 50,220 19
 Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 9,625.
 Produit des voyageurs . . . 18,484 90
 Bagages, marchandises, etc. . . 30,450 40

Produit total . . . 48,935 00
 Différence en plus pour 1863. 1,585 19
 Soit : . . . %.

Produit par kilomètre.

1863 — 112 kilomét. exploités. 448 39
 1862 — 160 idem. . . . 303 96

Différence en plus pour 1863. 144 43
 Soit : 47 52 %.

Produit total du 1^{er} { 1863. 1,094,229 63
 janvier au 3 juin. { 1862. 874,430 21

Différence en plus par 1863. 219,799 42

La valse *Opus 6*, composée par M. F. Boissière, de Tourcoing, est en vente et en abonnement chez M. Victor Delannoy. Cette œuvre du jeune compositeur se recommande par ses motifs heureux, sa fraîcheur des idées et la richesse de l'harmonie.

PRÉ CATELAN.

Dimanche 21 juin 1863.

Fête de la Saint-Louis, BAL CHAMPÊTRE, orchestre sous la conduite de M. Ravenel. Prix d'entrée : 1 franc; une dame, 50 centimes. Omnibus place du Théâtre.

Excepté les jours de fête, prix d'entrée 25 centimes en consommation.

Le restaurant est ouvert tous les jours. Café, billard. Diners et déjeuners à toute heure. Salons particuliers pour festins et noces.

Les jeux sont à la disposition du public tous les jours.

Magasin de Pianos

Grande-Place, 16, à Lille.

Grand choix de Pianos des meilleurs facteurs. — Dépôt des excellents pianos de PHILIPPI FRÈRES.

PRIX TRÈS MODÉRÉS avec toute garantie. 3752

Dépôt de Bascules.

CHEZ M^{me} DELPLANQUE.

Au Débit de Tabac, Grande-Place à Roubaix.

Et chez M. Bouchart-Copart, 51, rue du Tilleul, à Tourcoing.

Bascules de 100 kil., garantis, à 14 fr.

VILLE DE ROUBAIX

TRAVAUX COMMUNAUX

Entretien ordinaire du pavé des rues.

Repavage d'une partie de la rue de Blanche-Maille.

Construction d'une citerne à l'abattoir.

Le Maire de la ville de Roubaix donne avis que le mardi 30 juin 1863, à onze heures du matin, il sera procédé en l'hôtel de ville à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des travaux dont suit le détail.

1^o L'entreprise de l'entretien ordinaire du pavé des rues, d'après une série de prix approuvée par M. le Préfet, le 3 juin 1863.

2^o Le repavage de la partie de la rue de Blanche-Maille comprise entre l'estaminet de Bruxelles et la route de Tourcoing, dont le devis, approuvé le 4 juin, s'élève à fr. 11,202 38 c.

3^o La construction d'une citerne au sang et au fumier à l'abattoir de cette ville. — Projet approuvé le 8 juin. Dépense 2,600 francs.

Les plans, devis et cahiers de charges sont déposés au secrétariat de la Mairie, où les amateurs pourront en prendre connaissance.

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à l'heure fixée par l'adjudication. Roubaix, 15 juin 1863.

3852 ERNOULT-BAYART.

CHEMIN DE FER

DE LÉRIDA A REUSS

ET TARRAGONE

Société anonyme autorisée par décrets royaux. — En exploitation : Tarragone à Montblanch, 41 kilom. — En construction : Montblanch à Lérida, 58 kil.

6/0 d'intérêt, soit 30 fr. aux actions, pendant la durée des travaux, payables à Paris chez les fils de Guilhou jeune et C^e. Revenu minimum des actions, 11 0/0, soit 55 fr. par action, après l'ouverture de la ligne.

Le produit des 13 kilom. de Tarragone à Reuss est suffisant pour payer l'intérêt et l'amortissement des obligations émises pour la construction des 41 kilom. de Tarragone à Reuss et de Reuss à Montblanch.

Le capital social, 25,000,000 francs, est souscrit.

La Caisse mobilière EUTROPE CHAUVIN et C^e banquiers, rue de Provence, 11, à Paris, acheteurs de cinq mille actions de 500 fr. chacune de ce chemin, les offrent aux conditions suivantes : 100 fr. contre la remise d'un récépissé provisoire en souscrivant, 100 fr. deux mois après, 100 fr. quatre mois après, 200 fr. cinq mois après. On fera 2 0/0 d'escompte aux preneurs qui se libéreront entièrement.

Dans les départements et à l'étranger, on peut se procurer des titres chez les correspondants de la Caisse mobilière, et dans les villes où elle n'en a pas, adresser les fonds par les Messageries, ou par lettres chargées à la Caisse mobilière EUTROPE CHAUVIN et C^e banquiers, rue de Provence, 11, Paris. On souscrit à Roubaix, chez MM. Pérot et C^e, banquiers. 3835-5180

DÉCALCOMANIE.

Tous les objets nécessaires à l'art de la DÉCALCOMANIE se trouvent chez J. REBOUX, imprimeur-libraire, Grande-Rue, 56.

A L'OCCASION DE LA KERMESSE DE

MA CAMPAGNE

Dimanche 21 juin 1863

GRAND BAL

Feu d'artifice, illuminations à giorno.

PRIX D'ENTRÉE 50 CENT. 3837

CHEMIN DE FER DU NORD.

Fête de Dunkerque.

VOYAGE A LA MER.

DIMANCHE 21 JUIN.

Départ de Tourcoing, Roubaix, Lille, Armentières et Bailleul, à

DUNKERQUE.

Prix des places, aller et retour compris : 2^e classe, 5 fr.; — 3^e classe, 4 fr.

Aller.

Départ de Tourcoing, le 21 juin., à . . . 6 55
 — Roubaix, à 7 03
 — Lille, à 7 30
 — Armentières, à 8 02
 — Bailleul, à 8 19
 Arrivée à Dunkerque, à 9 58

Retour.

Départ de Dunkerque, le même jour, à 8 08
 Arrivée à Bailleul, à 9 41
 — Armentières, à 9 58
 — Lille, à 10 32
 — Roubaix, à 11 30
 — Tourcoing, à 11 35

MM. les voyageurs sont prévenus qu'ils ne peuvent avoir d'autres bagages que ceux pouvant facilement se placer sous les banquettes.

On délivre des billets à l'avance aux gares du chemin de fer du Nord.

AVIS.

BAISSE DE 35 %

Rue Fosse-aux-Chênes, 22.

Grand assortiment de PAPIERS PEINTS depuis 20 c. le rouleau; beau papier trois couleurs, à 70 cent., pour salon; papiers satinés, dorés, à 1 fr. 90; devantures de cheminée depuis 75 c.

Chênes, agathes et marbres.

A la même adresse : ENCADREMENTS en tous genres, GLACES étamées et glaces nues pour devanture de magasin, BOULES PANORAMAS pour jardin.

3634 - 15 m. au 15 jt.

En vente chez J. REBOUX, libraire, 56, Grande-Rue.

PARIS ILLUSTRÉ

NOUVEAU GUIDE DE L'ÉTRANGER

AVEC UN PLAN DE PARIS PARFAITEMENT DÉTAILLÉ.